

**CULTURES / L'Union Européenne durcit les normes de contamination maximale en datura. Coup dur pour ce fléau des grandes cultures bios, mais les solutions existent.**

## Datura : objectif zéro pied dans les parcelles à l'horizon 2022

Depuis l'intoxication des chevaux de courses aux galettes bretonnes hallucinogènes, la dangerosité du datura et de ses « alcaloïdes » (l'atropine et la scopolamine) n'est plus un secret. L'une est présente sur toute la plante tandis que la deuxième est présente sur les parties jeunes et dans les graines. Ingerées, ces molécules sont du poison extrêmement dangereux pour les humains et les animaux. L'ARFD (Acute Reference Dose) de ces alcaloïdes, qui indique la dose à partir de laquelle une molécule devient toxique pour le corps une fois ingérée, est en effet très faible (0,016 µg/kg). Leur présence dans le BabyFood (l'alimentation infantile) est depuis longtemps très réglementée. Mais la propagation du datura en Europe et l'augmentation du nombre de scandales alimentaires a poussé la Commission Européenne à généraliser ces seuils.

### Les nouvelles normes européennes

Le 27 août dernier, la Commission Européenne a publié dans le Journal Officiel la nouvelle réglementation concernant les normes de contamination maximales en alcaloïdes pour la récolte 2022.

Ces seuils sont calculés par la somme des quantités d'atropine et de scopolamine et

sont valables en conventionnel et en bio :

- Maïs grain : 15 µg/kg (soit environ 1 graine dans 2 kg de maïs)
- Sarrasin : 10 µg/kg (soit 1 graine pour 3 kg de sarrasin)
- Maïs popcorn, millet et sorgho : 5 µg/kg (soit 1 graine pour 6 kg)

Sachant qu'1 bogue de datura contient des centaines de graines, l'objectif est donc de limiter au maximum les pieds aux champs, voire de n'en avoir aucun. Les jus présents à la récolte contiennent en effet ces alcaloïdes. Ces données sont inquiétantes notamment pour l'agriculture biologique où le désherbage chimique est interdit. Mais des solutions agronomiques existent et les Chambres d'agriculture et les Instituts techniques se mobilisent pour vous accompagner.

### Gérer le datura en bio

Le premier levier prophylactique à l'apparition du datura est une rotation longue, avec des couverts de légumineuses et une part importante de céréales d'hiver. Un semis tardif avec un faux-semis en avril-mai permet également de diminuer fortement la pression datura sur une campagne. L'arrachage manuel des pieds aux abords des parcelles ou dans les rainures des pivots limite également de façon majeure cette adventice. Au stade plantule, le datura est identifiable par ses cotylédons



Datura

longs, lisses et ovales et à l'odeur nauséabonde qui s'en dégage lorsqu'on les froisse. Un passage de bineuse aux jeunes stades permet d'en éliminer un nombre important, à condition qu'il soit suivi d'un temps sec. Lorsque les pieds sont développés, l'arrachage manuel dans les parcelles reste le moyen le plus efficace pour réduire leur pression, à condition de les exporter de la parcelle dans des sacs plastiques (la plante peut se repiquer toute seule). La récolte

doit se faire des cultures les moins infectées aux plus infectées, en rinçant les outils entre chaque parcelle et en réglant le flux d'air pour éviter l'éclatement des bogues.

### Les fausses bonnes idées

Il est nécessaire d'identifier des habitudes à mettre de côté. D'après des études d'Arvalis, l'écimage pourrait par exemple aggraver la pression en datura car la plante produirait plus de bogues en situation de stress.

Le broyage des graines n'éliminerait pas leur toxicité : il la multiplierait au contraire par 3 ! Le broyage des pieds durant la récolte disséminerait également les graines. Enfin, il est dangereux de brûler les pieds de datura car la fumée qui s'en dégage serait hallucinogène. Le mieux étant de les laisser sécher sur une aire de béton.

Source : JO de l'UE 2021/1408 du 27/08/2021 ; Live Arvalis du 28/01/2021.

Lise LAPORTE-RIOU



Datura graines

## ZOOM

### La petite histoire de Mme Datura Stramoine

Originaire d'Amérique centrale, Datura Stramoine est une jeune plante très populaire, notamment pour les rites chamaniques où elle est utilisée séchée et fumée. Elle arrive en Europe dans les années 1500 dans les bateaux remplis de maïs revenant de la conquête de l'Amérique (elle remercie d'ailleurs chaleureusement ce cher Christophe Colomb !). Mme Stramoine se plaît en Europe : elle apprécie le climat chaud, les zones humides comme les friches et les berges... Rebelle, elle a la capacité de se repiquer toute seule s'il fait humide et donc elle persiste même si des inconnus l'arrachent. Et c'est grâce à ses centaines de graines par bogue qu'elle colonisa peu à peu nos belles contrées.

Pour plus d'information, contactez le Pôle Innovation et Systèmes de Production

